

CLIC! Le congrès de la classe inversée!

Mathieu Moser



MOTS-CLÉS: RELATION ENSEIGNANT-ÉLÈVE • SAVOIRS

Vendredi 1^{er} juillet 2016 – Paris – Université Paris-Diderot

Une longue file d'attente composée d'enseignant-e-s de l'école maternelle, élémentaire, de professeur-e-s de collège, de lycée et même d'université attend de pouvoir participer au 2^e Congrès international de la classe inversée. On reconnaît des accents français bien sûr, mais aussi belges, canadiens, africains et même... suisses. L'association «Inversons la Classe», active en France pour promouvoir les classes inversées, a pris les devants pour réunir sous un même toit les personnes intéressées à partager et à échanger sur cette pratique pédagogique. Cette approche rencontre un vif succès, notamment car elle revisite la relation enseignant-élève et qu'elle cherche à revaloriser le temps passé en classe par les élèves. Les tâches les plus complexes selon la taxonomie de Bloom (application, analyse, évaluation et création) sont réalisées avec l'étagage possible de l'enseignant

alors que les tâches plus simples (mémorisation, compréhension et éventuellement découverte du savoir) sont réalisées de manière individuelle à la maison. Il est aussi possible que la phase de découverte ou de recherche préliminaire se déroule en dehors du temps de classe.

Le programme de ces trois jours était particulièrement dense et diversifié: conférences en plénières, tables rondes, mini-conférences, retour d'expériences, présentations d'exemples concrets de mise en œuvre... sans compter encore la journée du dimanche 3 juillet entièrement consacrée aux outils techniques. Les idées construites tout au long de notre cursus sont complètement bousculées par cette «remise à l'endroit». Plusieurs éléments se sont retrouvés en filigrane de ce congrès où les liens avec les fondements scientifiques étaient nombreux.

«Les classes inversées»

On doit la marque du pluriel à Marcel Lebrun¹. Dans ses recherches, il s'est aperçu qu'il y a de multiples manières de mettre en œuvre une pédagogie inversée.

Le point commun est de remettre l'apprentissage au cœur du dispositif et d'accompagner la construction des savoirs. Dans sa conférence qui a repris les éléments théoriques de son livre², Marcel Lebrun montre que les classes «translatées», les classes «inversées» et les classes «renversées» ont pour but de redonner du sens à la présence des élèves ou des étudiants en classe, peu importe le degré d'enseignement.

«Le numérique n'est pas la raison première de la classe inversée»

Selon Catherine Becchetti Bizot, l'outil ou la ressource est la dernière question qu'il faut se poser dans une pédagogie inversée. Il n'est pas l'essence du concept. Bien sûr que l'outil numérique est un catalyseur, un facilitateur. Toutefois, au centre, il y a les besoins des élèves et les savoirs en jeu qui doivent rester prioritaires. Souvent le numérique permet de gagner du temps, mais pour certains collègues cela reste un frein. Par ailleurs, la classe inversée permet de donner du sens à l'introduction du numérique dans les classes.

«La classe inversée n'est pas une mode, mais une remise à l'endroit»

Toujours selon Madame Becchetti Bizot, les classes inversées permettent d'interroger la relation au savoir. Il ne s'agit plus d'enseigner, mais de mettre en place des situations dans lesquelles l'élève peut apprendre. Comment utiliser au mieux le temps de présence de l'enseignant auprès des élèves? Dans ce sens, les classes inversées permettent de mettre véritablement l'apprenant au centre de la classe et des interactions entre l'enseignant et lui.

«La classe inversée n'est pas un modèle ni une panacée»

Enfin, l'inspectrice générale de l'Education nationale souligne que les classes inversées ne sont pas figées et qu'elles permettent une grande liberté de mise en œuvre. Ce n'est pas une solution miracle que l'on peut appliquer directement comme une recette. Il existe une grande variété de classes inversées et c'est à chacun-e de réfléchir à la manière dont il veut mettre en place cette manière de penser la pédagogie.

Le congrès a insisté sur l'esprit positif et enthousiaste qui accompagne les réflexions. L'idée n'est pas nouvelle, mais elle rappelle qu'il est nécessaire que la relation d'apprentissage soit toujours au centre de dispositifs innovants ou non. Rappelons-nous que ce sont les besoins pédagogiques qui doivent piloter les méthodes ou les outils. Appuyée sur des contenus scientifiques, la classe inversée a un bel avenir devant elle puisqu'elle fait la part belle au numérique et aux méthodes actives.

Notes

¹ Marcel Lebrun, docteur ès Sciences, est actuellement professeur en technologies de l'éducation et conseiller pédagogique à l'Institut de Pédagogie universitaire et des Multimédias (IPM) de l'Université catholique de Louvain en Belgique. Il a beaucoup travaillé autour des classes inversées.

² Lebrun, M. et Lecoq J. *Classes Inversées* (2015). *Futuroscope: Canopé*.

L'AUTEUR

Mathieu Moser

Centre de compétences ICT-VS

Pôle des ressources et usages pédagogiques

Sion



Plus d'informations sur la classe inversée

Le centre de compétence ICT-Valais se tient toujours à votre disposition si vous avez besoin de conseils pour inverser votre classe.

Liens

Site ICT Valais, avec la vidéo de la conférence de Marcel Lebrun à Leytron en 2014:

www.ictvs.ch/index.php/innover/actualite/37-la-classe-inversee

Site de l'association inversons la classe:
www.laclasseninversee.com



Version tablette ou en ligne

Schéma «Deux chemins pour l'inversion - Un paysage à parcourir», d'après Marcel Lebrun

LE DOSSIER EN CITATIONS

Effets probants de la classe inversée?

Sur la base des résultats présentés à la section précédente, nous sommes d'avis que les données probantes associées à la classe inversée sont nettement insuffisantes pour en recommander l'utilisation, particulièrement dans les classes des écoles primaires et secondaires pour lesquelles nous ne disposons actuellement d'aucun résultat de recherche. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas éventuellement, mais les conditions de réalisation et les limites d'utilisation auront besoin d'être explicitées. Pour l'heure, on ne peut se contenter des témoignages individuels comme preuves d'efficacité; il faut conduire des recherches avec des protocoles rigoureux où l'on compare des groupes semblables dans le cadre d'expérimentations où les conditions et les procédures d'enseignement sont explicitées et les effets sur l'apprentissage mesurés.

Steve Bissonnette, Ph. D. TÉLUQ | Université du Québec et Clermont Gauthier, Ph. D. Université Laval in *Faire la classe à l'endroit ou à l'envers?*

http://formation-profession.com/files/numeros/1/v20_n01_173.pdf

Deux chemins pour l'Inversion

Un paysage à parcourir

Rapports aux Rôles

Les étudiants construisent le dispositif de leur module ou du cours

Les étudiants participent aux échanges et à la co-construction des connaissances

L'enseignant « donne son cours » et construit son dispositif

Présence

Distance

